L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 12 SEPTEMBRE 1878.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne ... pour le continent (cabines pourvues de ... électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

SAINT-LAURENT, Lachesnez, mercredi 11 sep.
FRANCE, Trudelle, mercredi, 18 septembre.
CANADA, Frangeul, mercredi, 25 septembre.

Prix du passage (en or) pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..........$100
Deuxième — ....
Troisième — ....

[illegible]

Passage ... aller et retour ... pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

Les paquebots marqués d'une astérisque ne prennent pas de passagers d'entrepont.

L. GRAND, Agent, Gallier Court, No 3, Nouvelle-Orléans.
4mai—1an

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD [illegible] leur service comme suit:

De Brême.		De la Nlle-Orléans.
Frankfurt....	2 Oct.	environ 1 nov
Hannover....	23 "	" "

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 en or. | Entrepont...$00, en or.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 en or. | Entrepont...$45, en or.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$35 en or. | Entrepont...$15, en or.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Roberts, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston..........$42 00 en or.
De " à Indianola..........43 50 do.

La compagnie se réserve le droit de changer la liste des steamers, leurs jours de départs, bancs et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents, No. 42 de la rue de l'Union.
12 juin

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer KNICKERBOCKER, Capt F. Kemble,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse MARDI, 17 Sept. à 6 h. P. M.
L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine..........$50
Entrepont..........25
Billet d'excursion 90.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, Rue Carondelet, No 1.
4mai—1an

STATE LINE.

De New York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS. Confort, Rapidité, Sécurité.

BILLETS, aller et retour, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas.

Salon, Secondes cabines et Entreponts.

Pour billets, informations, etc., s'adresser à AUSTIN BALDWIN & CO, 72 Broadway, New-York, ou à A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort que ne présente aucune autre route.
24 mai—9 mois t t 2 sem

LIVERPOOL.

Ligne Américaine pour Liverpool.

La seule ligne transatlantique sous PAVILLON AMERICAIN. Un départ tous les JEUDIS, de Philadelphie.

LIGNE RED STAR, POUR ANVERS.

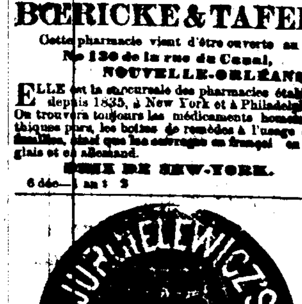
Un départ de NEW-YORK et de PHILADELPHIE, alternativement, TOUS LES 15 JOURS. C'est la route la meilleure et qui coûte le moins pour toutes les parties de l'Europe centrale, l'Italie, etc. S'adresser à PETER WRIGHT & SONS, Philadelphia, ou à A. K. MILLER & Co, 35 Carondelet.
10 mai—9m | Nlle-Orléans.

Ouverture de la Pharmacie HOMŒOPATHIQUE DE BŒRICKE & TAFEL.

Cette pharmacie vient d'être ouverte au No 130 de la rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.

ELLE est la succursale des pharmacies établies depuis 1835, à New York et à Philadelphie. On trouvera toujours les médicaments homéopathiques purs, les boîtes de remèdes à l'usage des familles, ainsi que les ouvrages en français ou anglais et en allemand.

MAISON DE NEW-YORK.
6 déc—1 an t 2



Guérison positive des rhumatismes, de la goutte, de la névralgie et de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang. La mixture antirhumatismale de Jurgielwicz est le remède le plus populaire du pays; il a plus de vente que tous les autres remèdes ensemble et c'est le remède de patente le plus ... qui existe.

Il est recommandé par tous les principaux médecins et c'est une mixture purement végétale. Si le malade après avoir consommé une ou deux bouteilles ne s'en trouve pas mieux, il peut être sûr qu'il est affligé d'un des maux ci-dessus mentionnés et il sera inutile de continuer. Prix de la bouteille $1 50.

En vente par tous les principaux droguistes.
JURGIELEW & CO. propriétaires, P. O. Box 1456 Nlle-Orléans.
17 nov—1an

VAPEURS.

Ligne de Belize et Honduras.

En connexion avec ... de 1ère classe.

E. B. WARD, Jr., Capt. G. PIZZATI, partira prochainement ....à 5 h. P. M. du quai en face de la place Jackson, pour Ruatan et Utilla.

Pour fret ou passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à ... GERI, & BRO., ... Front Levee, ... Fulton, entre Gravier et Poydras.

N. B.—Le "Ward" fera le service ci-dessus conformément avec ses goélettes régulières.
3 mars—1 an.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A partir du 23 décembre 1877, le ... vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira, de la tête de la rue ..., à sept heures et demie du matin, pour Westwego, et transportera les passagers qui ... aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 5 heures du soir et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 5:45 P. M.

Le bateau qui se relie au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et ... le même jour à 5 heures 45 m. du soir.

Le fret reçu au même endroit, à 3 heures et 30 minutes sera livré le lendemain matin.

C. S. PAYNE, Surintendant
4 déc—

Paquebot de la malle, pour Vicksburg. Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le beau vapeur YAZOO VALLEY, remplaçant le NATCHEZ, Frank Beck Jr. Capitaine, A. A. Boland, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, [illegible]

Le ... prend le fret et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. B. BROCKETT, Agent.
25sept— Au No 36 de la rue des Magasins.

BAYOU SARA.

Paquebot régulier de la malle pour Bayou Sara, une fois par semaine.

Départ tous les MERCREDIS à 5 heures P. M.

Pour Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Lobdell Store, Baton Rouge, Plaquemine et tous les débarcadères intermédiaires, le paquebot de première classe,

OUACHITA BELLE,

J. C. Libano, capitaine, ... commis, partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à BRITTON & KOPPLER, 52 Gravier. LORD & McPHAKE, 45 Camp.
Oct 4—

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Deux fois par semaine.

ASSUMPTION au place du Henri Tête, P. A. CHARLET Capitaine, N. Z. DUPRE, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS soir à 5 heures et tous les VENDREDIS matin à 10 heures.

Retour: Il partira de Donaldsonville tous les DIMANCHES et MERCREDIS matin.

L'ASSUMPTION prendra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. RIVET, 105 rue Decatur, près St. Louis.
16 juillet—1 an

Pour Covington, Madisonville et Mandeville.

Jusqu'à nouvel ordre, le steamer NEW CAMELIA, partira du Lac, comme suit:

Le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 11 heures du matin; le MERCREDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi, du N. O. City Railroad, partant de la rue du Canal.

Retour: il quittera Madisonville les LUNDI, MARDI, JEUDI, VENDREDI et DIMANCHE matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à "Old Landing."

Il se reliera, à chaque voyage, avec le steamer Ruby, pour Covington.

Le "New Camelia" recevra le fret à chaque voyage, au Bayou Magnolia, près du Bayou.

Ces voyages ne seront tant que le steamer ne sera pas arrêté par le mauvais temps ou les basses eaux.

Les bagages (seulement) sont reçus à l'encoignure Canal et Carondelet, au départ du train correspondant avec le départ du bateau.

Pour plus de détails, s'adresser à C. M. SORIA,
23avril 78— Au No 20 de la rue de l'Union.

Baie St-Louis et Passe Christian.

Passage—75 cents pour l'aller et autant pour le retour.

Le beau steamer neuf NEW CAMELIA à basse pression et transportant la malle des Etats-Unis, Capitaine WM. HANOVER, commencera un service régulier entre la Nlle-Orléans, la Baie St-Louis et la Passe Christian JEUDI, 2 mai. Il partira de l'extrémité du CITY RAIL ROAD, au Lac, tous les MARDIS et VENDREDIS, à l'arrivée du train de 11 heures du matin.

Il quittera la Passe Christian, pour la Nlle-Orléans, tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures du matin.

Un dépôt de fret vient d'être établi au Pont Magnolia, Nouveau Bassin: il y sera reçu du fret pendant toute la journée, les lundis et les jeudis, et jusqu'à 8 heures du matin les mardis et vendredis pour les chevaux et bestiaux.

Pour les taux du fret et les autres renseignements, s'adresser à C. M. SORIA, Agent, No. 20 de la rue de l'Union.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou basses eaux.
24mareau 15 oct.

Excursion du Dimanche.

Pour Mandeville, Louisbourg et Madisonville.

Le beau steamer neuf NEW CAMELIA, très fin marcheur, à basse pression, transportant la malle des Etats-Unis, capitaine WM. HANOVER, fera, désormais, régulièrement, une Excursion le Dimanche, à Mandeville, Louisbourg et Madisonville. Il partira de l'extrémité du "City Rail Road", au Lac, à l'arrivée du train de 7 heures du matin, et sera de retour à la Nlle-Orléans le soir du même jour, à temps pour le train de 7 heures.

Prix du billet—aller et retour..........$1 00.

Les excursions auront lieu régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Pour plus de renseignements, s'adresser à C. M. SORIA, agent,
24 marau15oct au No 20 de la rue de l'Union.

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de la ville ou d'Etat, à ... très avantageuses. [illegible] exact de leurs taxes payées ... propriétaires dont les taxes sont ... réclamations de madame Galnes.

JOHN T. DUFOUR.
Passage de la Bourse.
56.

NEW-ORLEANS SAVINGS INSTITUTION
156 rue du Canal,
D. URQUHART, Président,
THOS. A. ADAMS, 1er Vice-Président,
THOS. A. CLARKE, 2nd "
CHAS. J. LEEDS, 3me "
CHAS. KILSHAW, Trésorier.

DIRECTEURS.

Thos. A. Adams,	Geo. Jonas,
Thos. A. Clarke,	J. G. Gaines,
C. J. Leeds,	C. Schneider
S. Jamison,	Carl Kohn,
A. Moulton,	T. L. Bayne,
A. Pellreg,	D. Urquhart.

22 mars—1 an

CHEMINS DE FER.

Avis spécial.

A partir de lundi, 5 août, les trains de passagers partiront d'Alger pour Morgan City le LUNDI, le MERCREDI et le VENDREDI, à 8 heures du matin. Le ferryboat quitte le pied de la rue Ste Anne à 7 heures et demie du matin. Les trains, pour revenir à Alger, partent de Morgan City à midi 45 minutes.

Un train de passagers partira d'Alger pour Houma le MARDI et le SAMEDI à 8 heures du matin, et quittera Houma, pour revenir à Alger, à 1 heure et quart de l'après-midi.

Les trains de fret partiront d'Alger le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI à 8 heures du soir.

A ces trains de fret sera joint chaque fois un wagon pour passagers.
3 août—

The Great Piedmont Air Line. Via Atlanta, Ga., et Charlotte, N. C.

La route la plus courte de 72 milles pour New York et les points intermédiaires. Wagons-dortoirs de Pullman, de la Nouvelle-Orléans à Atlanta; wagons-salon, avec lits, d'Atlanta à New York, par la voie de Richmond, sans changement. En résultat, pas de changement de chars entre la Nouvelle-Orléans et New York, les valises, sacs de voyage, &c., étant transportés par les "porters" dans un car propre et bien aéré au Union Depot, Atlanta, où les voyageurs ont 1 heure pour dîner confortablement dans un des hôtels de première classe situés dans le voisinage, ou au restaurant du dépôt. On arrive à Washington plus tôt que par toute autre ligne. On retient des places dans les wagons-dortoirs de la Nouvelle-Orléans à New-York. Les voyageurs, entre Atlanta et New York et les points intermédiaires, occupent dans les wagons-dortoirs des compartiments correspondant à ceux qu'ils avaient de la Nouvelle-Orléans à Atlanta, ce qui leur évite l'ennui d'un changement de char pendant la nuit à Washington, changement qui a lieu sur les lignes rivales. Aucune autre route n'offre autant de facilités. Les wagons-dortoirs en usage, sont des PULLMAN PALACE DRAWING ROOM CARS, le genre le plus moderne et le plus perfectionné de la compagnie Pullman. Les passagers à destination des White Sulphur Springs et des autres sources situées sur la ligne du Chesapeake & Ohio R. R. arrivent à 3 h. 17 m. du soir, et partent à 9 h. 45 m. du soir, dans des "sleepers" allant directement aux White Sulphur, évitant ainsi la ... d'arrêt de 10 heures à Charlotteville, et un départ du même endroit à 2 h. 30 m. du matin, inconvénient qui existe par les autres routes.

La direction a le plaisir d'annoncer au public que, grâce aux perfectionnements qu'elle a introduits sur son chemin et dans le matériel roulant, cette courte ligne est la route la plus confortable et la plus rapide qui existe entre la Nouvelle-Orléans, New York et toutes les villes de l'Est. Pour renseignements, billets, checks compartiments dans les wagons-dortoirs, et guides pour les villes de plaisance du Nord de la Géorgie, de la Caroline du Nord et du Sud et de la Virginie, s'adresser à J. W. COLEMAN, agent, coin Camp et Commune; W. J. HOUSTON, agent général des passagers et billets, à Atlanta; J. R. MACMURDO, agent général des passagers et billets, à Richmond; J. L. WALDROP, agent général des passagers pour le Sud; O. J. DUFFY, agent général des passagers pour le Sud, bureau du chemin de fer de Mobile, coin Camp et Commune.
5 juillet—

Grande Route de Jackson.

Ligne de chemin de fer de Chicago, St-Louis et Nouvelle-Orléans.

LA LIGNE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.

A partir du 6 juillet 1878, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPARTS.	ARRIVEES.
Express No 1..5:45 P M	Express No 2.. 9:00 A M
Way No 3.....7:00 A M	Way No 4..... 7:35 P M

Les Nos 1 et 2 partent tous les jours; les Nos 3 et 4, tous les jours excepté le dimanche.

CHARS PULLMAN ALLANT SANS CHANGEMENT, JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI COLUMBUS ET CHICAGO. Pour St. Louis un char Pullman est attaché au train à Milan, ce qui permet aux voyageurs en destination de St. Louis de s'y rendre sans quitter le train. Un seul changement jusqu'à New York et les villes de l'Est.

Billets en vente et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.
14 jv—

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R. R.

THE QUICKEST ROUTE EAST.

Double Daily Through Trains.

Will leave and arrive at the Calliope St. Depot from July 6 1878, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1..5:45 P M	Express No 2.. 9.00 A M
Way No 3....7:00 A M	Way No 4.... 7:35 P M

Nos. 1 and 2 run daily, 3 & 4 daily, except Sunday.

PULLMAN PALACE SLEEPERS THROUGH TO LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE, and for St. Louis a sleeper is attached at MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Tickets for sale and informations given at 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent of Tickets.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
ja'y14—

Chemin de fer Pontchartrain.

La gare en est au pied de la rue des Champs-Elysées, près la Levée, 3ème District.

EXCURSIONS au Lac, aller et retour, le même jour,—40 cents. Pour les enfants au-dessous de 12 ans, 10 cents.

Jusqu'à Gentilly 15 cents de chaque côté.

Les trains partiront comme suit:

De la ville.	Du Lac.
6 heures....A. M.	7 heures....A. M.
8 "	9 "
10 "	11½ "
Midi	1½ "
2 ....P. M.	[illegible] ....P. M.
3 "	[illegible]
4 "	[illegible]
5 "	[illegible]
6 "	[illegible]
7 "	[illegible]

Le dimanche, les trains partiront toutes les heures, dès 2 heures P. M.

Le dimanche, les trains partiront du Lac à 7½ heures et demie du soir et de la ville à 8 heures du soir.

Le dernier train part du lac, le Dimanche seulement, à 8 1/2 heures du soir.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly, devront en prévenir le conducteur avant le départ du train.

D. B. ROBINSON, Receveur.
1er mai—au15sep

LAURENT LACASSAGNE,

Marchand - Commissionnaire et Importateur de Vins et Liqueurs,
........RUE DECATUR........

AGENT pour la vente des Vins d'une des premières maisons de Bordeaux et de la célèbre marque de Cognac P. Denis, Gabriel Gadrad & Cie, re Cognac, et de l'incomparable Balsamique des Pyrénées.
23 juil77—1an

J. VERGNOLE,

65..........Rue Decatur..........65

IMPORTATEUR DE— VINS, COGNACS, LIQUEURS, FRUITS A L'HUILE, ..., VERMOUTH, ..., SARDINES, ABSINTHE.

Seul agent pour le Sud et l'Ouest de W. H. SUBA & CO., Cognac; de la célèbre marque des vins de A. SELLIER & CO., Bordeaux, CHAUVET FILS. Un assortiment général de liqueurs du pays.

BITTER DES ARABES

Supérieur à tout autre.

Les propriétés toniques, stimulantes et digestives de ce bitter, agissent sur le système nerveux et en font une boisson extrêmement agréable et bienfaisante. Comme apéritif le BITTER DES ARABES fait le plus grand bien aux estomacs faibles et débilités et combat efficacement la dyspepsie.

J. VERGNOLE, Propriétaire, N. Orléans
9 déc—77—1an

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

AU No 104 DE LA RUE DU CANAL.

VINGT-QUATRIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT à sa charte, la compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1878, y compris les primes non-expirées de l'année précédente—		
Sur risques de feu..........		$334,652 72
Sur risques de mer..........		20,648 70
Sur risques de rivières..........		24,651 91
Total des primes..........		$379,859 42
En moins, primes non expirées..........		117,841 00
Montant net des primes le 31 mai 1878..........		$261,512 42
Pertes payées—		
Sur risques de feu..........	$55,427 89	
Sur risques de mer..........	13,465 66	
Sur risques de rivières..........	10,364 92	
Taxes, dépenses et intérêt payés..........	35,317 58	
Ré-assurances et primes remboursées..........	18,313 67-	132,799 66
Bénéfices..........		$128 712 74

L'actif de la compagnie est comme suit:

Propriétés foncières..........	$296,054 86
Bons de la ville et bons hypothécaires..........	65,160 53
Actions de banques, des Water-Works et autres actions..........	198,276 40
Billets garantis par hypothèques..........	186,501 65
Billets reposant sur nantissements..........	69,870 63
Effets à recevoir..........	81,611 67
Primes en voie de recouvrement..........	42,467 11
Agricultural Fair Association..........	2,000 00
Scrips de la ville..........	5,879 39
En caisse..........	81,351 35
	$1,077,613 59

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans, Signé, sous serment, pardevant moi, ce 10 juin 1878.

JAMES FAHEY, Notaire.

Le 10 juin 1878, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de vingt pour cent, comptant, sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 mai 1878, dividende qui sera payable le troisième lundi de juillet prochain.

Il a été également résolu de payer, aux actionnaires, sur demande, un intérêt de cinq pour cent l'an sur leurs actions.

Directeurs:

P. MASPERO,	EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES,	D. FATJO,
P. FOURCHY,	M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,	D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE,	CHS. LAFITTE,
	A. A. LELONG.

11 juin—

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Capital payé.......... $300,000.

VINGT DEUXIEME ETAT ANNUEL.

Bureaux No 32 rue du Camp.

Nlle Orléans, 1er janvier 1878.

CONFORMEMENT aux prescriptions de sa Charte, cette compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1877.

Montant des primes pour l'année écoulée le 31 décembre 1877.		
Sur les risques de feu..........		$253,685 74
Sur les risques de rivières..........		91,210 38
Sur les risques maritimes..........		80,473 55
		$425,369 67
A ajouter— Risques non terminées 1876..........		$ 94,275 00
Primes brutes..........		$519,644 67
Moins— Risques non terminées, 1877..........	$104,741 00	
Primes remboursées.	16,445 78—	$121 186 78
Primes nettes		$398,457 89
Pertes, etc., payées pendant la même période—		
Sur les risques de feu	$ 92,406 56	
Sur les risques de rivières..........	19,185 92	
Sur les risques de mer..........	20,643 91	
	$132,235 49	
Pertes non ajustées.	36,000 00	
	$168,235 49	
A ajouter— Ré-assurance..........	$ 44,797 29	
Dépenses générales, Taxes, Loyer, Board of Underwriters et Machinée Babcock..........	50,279 11	
Fonds de réserve..........	10,000 00	
Intérêt sur capital..........	49,562 41	
	$322,874 30	
Moins escompte et intérêt..........	29,075 68	
		$293,798 62
Profit net..........		$104,659 27

La compagnie possède l'actif suivant, évalué au prix actuel de la place.

Actions et Bons..........	$308,329 00
Prêts sur hypothèque..........	9,122 63
Prêts sur garantie..........	98,646 69
Billets à recevoir..........	11,458 35
Propriétés foncières..........	25,000 00
Primes en voie de collection..........	52,435 49
Argent en caisse..........	150,482 73
Total de l'actif..........	$655,568 89

L'état précédent est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.

Signé et assermenté devant moi, ce 16e jour de janvier 1878.

A. INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le dix-neuvième jour de janvier 1878, après avoir mis de côté dix mille piastres pour le fonds de réserve, puisées dans les profits nets de l'année, et payé dix pour cent de dividende aux actionnaires, a résolu de payer un dividende en argent de 5 pour cent à prendre sur le montant net des primes participantes de l'année écoulée le 31 décembre 1877. Le dit dividende sera payé à partir de lundi, 28 janvier 1878.

—DIRECTEURS—

E. J. HART,	JESSE S. FLOWER
HENRY RENSHAW,	J. WEIR,
HUGH WILSON,	R. W. TAYLOR
B. BISCOE,	J. C. MORRIS,
A. BALDWIN,	JAMES I. DAY,
CHAS. MACREADY,	LIONEL C. LEVY,
W. E. SEYMOUR,	EMORY CLAPP,
JNO. G. GAINES,	D. A. CHAFFRAIX,
J. L. HARRIS,	T. L. AIREY,
L. ALCUS,	R. R. CRAIG,
SCOTT McGEHEE,	SAM'L BOYD,
D. FATJO,	JNO. R. GROVES

20 janv—

ASSURANCES.

Etat annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.

Jusqu'à décembre 31 1877.

(CHARTE EN 1805).

Primes de feu..........	$266,881 02	
Primes maritimes..........	34,632 42	
Primes de rivière..........	29,246 04	
Total des primes..........		$330,759 48
Moins primes sur risques non expirées..........	$ 86,057 66	
Primes remboursées,	12,190 18	
Ré-assurances..........	20,742 89	118,990 73
Primes nettes..........		$261,768 75
A ajouter: Intérêt et sauvetage..........		41,823 54
		$303,592 29
A déduire:		
Pertes par le feu....$66,417 85		
Pertes maritimes... 17,722 00		
Pertes de rivières. 12,320 85	$96,460 70	
Réduction (rebate) 15 0/0..........	46,499 04	
Dépenses générales..	34,214 46	
Taxes et licences d'Etat et de ville..........	10,242 70	
Board of underwriters	6,759 55	$194,176 45
Profits pour l'année 1877..........		109 415 84
A déduire:		
Profits et pertes.....$ 58,606 28		
Dividende, 30 juin 1877. $25,000 00		
Dividende, 31 décembre 1877. 25,000 00	50,000 00	
Balance..........	809 56	$109,415 84

Actif de la Compagnie à la valeur actuelle de la place.

Argent en Banque...$ 56,065 76		
Propriétés foncières. 118,275 12		
Gold Bonds des Etats Unis, N. O. City R. R. Co, Jackson & G. N. R. R. Co, Bons de 1ère hypothèque, actions de banques et de compagnies d'assurance, et conseils de l'Etat de la Louisiane..........	195,390 42	
Billets à recevoir (pour primes)..........	11,429 38	
Billets de première hypothèque, billets avec garantie..........	166,523 84	
Primes en voie de collection..........	70,210 94	$618,895 46

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie,

J. W. HINCKS, Secrétaire.
J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 16 janvier A. D. 1878.

JOHN L. LARECHE, 2ème Justice de Paix.

A sa meeting du Conseil de Direction qui a été tenu le 10 du courant, il a été résolu de payer l'intérêt-dividende semi-annuel de cinq pour cent sur le capital aux actionnaires ou à leurs représentants légaux, à partir du 14 courant.

N. O. 16 Janvier 1878.
J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS:

ERNEST MERILH,	H. GALLY,
CHARLES LAFITTE,	ANT. CARRIERE,
CHS. E. SCHMIDT,	JULES ALDIGE,
CHARLES J. LEEDS,	W. A. BELL,
D. FATJO,	PIERRE POUTZ,
A. SCHREIBER,	JULES TUYES.

TWENTY-NINTH ANNUAL STATEMENT —OF THE— CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.

New Orleans, May 22 1878.

The Trustees, in conformity with amended charter, submit the following statement of affairs of the company on the 30th of April, 1878:

Fire premiums..........	$180,751 16	
Marine premiums..........	36,729 15	
River premiums..........	82,136 50	
	$299,616 81	
Earned premiums, less reinsurance and return premiums		$229,931 32
Losses paid and estimated, say:		
Fire losses..........	$44,424 27	
Marine losses..........	12,199 00	
River losses..........	40,635 96	
		97,259 33
		$131,672 09
Taxes, expenses, discount in lieu of participation, etc.	$59,291 28	
Less rents, salvage, savings, etc..........	21,629 80	
		37,661 48
Gross profits..........		$94,010 61

The company have the following assets:

Bills receivable..........	$39,968 67	
Loans on bonds and mortgage..........	44,707 80	
		$84,696 47
Loans on call..........	$70,315 35	
Cash..........	63,126 62	
		133 441 97
City bonds..........		83,117 20
Bank and other stocks..........		59,186 63
Real estate..........		112,176 91
Premiums in course of collection and suspense account..........		33,992 19
		$506,611 37

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

THOS. A. ADAMS, President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.

Sworn to and subscribed before me this 22d day of May 1878.

ALFRED INGRAHAM, Notary Public.

The Board of Trustees this day resolved, That after paying the annual dividend of TEN PER CENT, on the capital stock of the company, that a dividend of TWENTY PER CENT, in cash, be paid on MONDAY June 10, to those parties entitled to receive the same.

TRUSTEES:

Thos. A. Adams,	Jno. E. King,
Sam'l R. Newman,	Fred'k Camerden,
Sam'l H. Kennedy,	Joseph W. Stone,
John Phelps,	George Martin,
Adam Thomson,	Alfred Moulton,
Henry Abraham,	L. C. Jarey,
Victor Meyer,	Edward Nalle,
Joseph Bowling,	Geo W. Sentell,
Edw'd J. Gay,	Paul E. Mortimer,
Simon Hernsheim,	John V. Moore,
Simon Forchheimer,	W. B. Conger,
Jos. B. Wolfe,	Henry M. Preston,
R. B. Post,	J. J. Irby,
Edw'd Pilsbury,	Reuben G. Bush,
	Jno. M. Parker.

21 mai—

ASSURANCES.

ANNUAL STATEMENT. —OF THE— New Orleans Insurance Company. Up to December 31, 1877.

ESTABLISHED IN 1805.

Fire Premiums..........	$266,881 02	
Marine Premiums..........	34,632 42	
River Premiums..........	29,246 04	
Total Premiums..........		$330,759 48
Less— Premiums on expired risks..........	$ 86,057 66	
Return Premiums..........	12,190 18	
Reinsurance..........	20,742 89-	118,990 73
Net earned premiums..........		$261,768 75
Add interest and salvages..........		41,823 54
		$303,592 29
Deduct— Fire losses $66,417 85		
Mar. losses 17,722 00		
River losses 12,320 85-	$96,460 70	
Rebate on 15 per cent.	46,499 04	
General expenses	34,214 46	
State and city taxes and licenses..........	10,242 70	
Board of Underwriters	6,759 55-	194,176 45
Profit for the year 1877..........		$109,415 84
Deduct— Profit and loss..........	58,606 28	
Dividend, June 30 1877	$25,000 00	
Dividend of December 31, 1877..........	25,000 00-	50,000 00
Balance..........	809 56-	109,415 84

ASSETS OF THE COMPANY AT THEIR MARKET VALUE.

Cash in bank..........	$ 56,065 76	
Real Estate..........	118,275 12	
United States Gold Bonds, New Orleans City Railroad Company, Jackson and Great Northern Railroad Company (1st mortgage bonds), Bank and Insurance Stocks and Louisiana State Consols..........	195,390 42	
Bills receivable for premiums..........	11,429 38	
First mortgage notes and pledge notes..........	166 523 84	
Premiums in course of collection..........	70,210 94-	619,895 46

The above statement is a true and correct transcript from the books of the Company.

JULES TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this sixteenth January, A. D. 1878

JOHN L. LARECHE, Third Justice of the Peace.

At a meeting of the Board of Directors held on the tenth instant, it was resolved to pay the semi-annual interest DIVIDEND OF FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders or their legal representatives, on and after the tenth instant.

J. W. HINCKS, Secretary.
New Orleans, January 16, 1878.

DIRECTORS:

Ernest Merilh,	H. Gally,
Charles Lafitte,	Ant. Carrière,
Charles E. Schmidt,	Jules Aldigé,
Charles J. Leeds,	W. A. Bell,
D. Fatjo,	Pierre Poutz,
A. Schreiber,	Jules Tuyes.

Merchants' Mutual Insurance Company OF NEW ORLEANS.

No 104 CANAL STREET.

TWENTY-FOURTH ANNUAL STATEMENT.

IN conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1878, including Unearned Premiums for the previous year—		
On Fire Risks..........		$334,652 72
On Marine Risks..........		20,648 70
On River Risks..........		24,051 91
Total Premiums..........		$379,353 42
Less Unearned Premiums..........		117,841 00
Net Earned Premiums 31st May 1878..........		$261,512 42
LOSSES PAID.		
On Fire Risks..........	$55,427 89	
On Marine Risks..........	13,465 66	
On River Risks..........	10,364 92	
Taxes and expenses, less interest..........	35,317 58	
Re-insurances and Return Premiums..........	18,313 67-	132,799 66
Profit..........		$128,712 74

The Company have the following assets:

Real Estate..........	$296,054 86
City Bonds and Mortgage Bonds..........	65,160 53
Bank, Water Works and other stocks..........	198,276 40
Notes secured by mortgage..........	186,501 65
Notes secured by pledge..........	69,870 63
Bills receivable..........	81,611 67
Premium in course of collection..........	42,467 11
Agricultural Fair Association..........	2,000 00
City Scrips..........	5,879 39
Cash on hand..........	81,351 35
	$1,077,613 50

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

State of Louisiana, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 10th day of June 1878.

JAMES FAHEY, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 10th day of June 1878, it was resolved to declare a Cash Dividend of Twenty Per Cent on the net earned participating Premiums for the year ending 31st May 1878, payable on the third Monday of July next.

Also, to pay to the Stockholders, on demand, interest at the rate of five per cent per annum on their stock.

Directors.

P. MASPERO,	EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES,	D. FATJO,
P. FOURCHY,	M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,	D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE,	CHS. LAFITTE,
	A. A. LELONG.

June 11—

THE NEW ORLEANS BEE

DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS.

OFFICE—No. 73, CHARTRES.

TERMS:

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3 50.

Price of the paper—Single copies, Five cents.

Weekly—Per annum, $5; half-yearly, $2 50; quarterly, $1 25; Single copy, 10 cents.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers, NEW ORLEANS, CORTES, HUDSON, KNICKERBOCKER.

Steamship KNICKERBOCKER, Capt. F. KEMBLE, will leave her wharf, foot of Toulouse street, TUESDAY, Sept. 17, at 6 P. M.

Insurance on cargo by this line 1½ per cent.

Cabin Passage.......... $50
Steerage.......... 25
Excursion tickets.......... 90

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.

For freight or passage apply to ALFRED MOULTON, 1 Carondelet Street
mav1—1v

VINGT-NEUVIEME ETAT ANNUEL DE LA Crescent Mutual Insurance Company.

Nouvelle-Orléans, 22 mai 1878.

LES Directeurs, conformément à la Charte amendée, présentent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1878.

Primes d'incendie..	$180,751 16	
Primes maritimes..	36,729 15	
Primes de rivières..	82,136 50	
	$299,616 81	
Primes encaissées, moins réassurances et primes rendues..........		$228,931 32
Pertes payées et estimées, savoir:		
Pertes d'incendie..	$44,424 27	
Pertes maritimes..	12,199 00	
Pertes de rivières..	40,635 96	
		97,259 33
		131,672 09
Taxes, dépenses, escompte au lieu de participations, etc.	59,291 28	
Moins loyers, sauvetage, épargnes, etc..........	21,629 80	
		37,661 48
Profits bruts..........		$94,010 61

La Compagnie possède l'actif suivant:		
Billets à recevoir.	$39,968 67	
Prêts sur bons et hypothèques..........	44,707 80	
		$84,696 47
Prêts remboursables sur demande..	$70,315 35	
Argent..........	63,126 62	
		133 441 97
Bons de ville..........		83 117 20
Actions de banques et autres..........		59,186 63
Propriétés foncières..........		112 176 91
Primes en voie de collection et suspense account..........		33,992 19
Total de l'actif..........		$506,611 37

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

Juré et signé devant moi, ce 22ème jour de mai 1878.

ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a résolu aujourd'hui, qu'après avoir payé le dividende annuel de DIX POUR CENT sur le capital de la Compagnie, un dividende de VINGT POUR CENT serait payé comptant LUNDI, 10 juin, à ceux qui y ont droit.

DIRECTEURS.

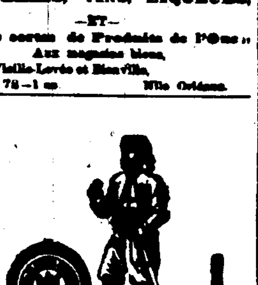
Thos. A. Adams,	Jno. E. King,
Sam'l R. Newman,	Fred'k Camerden,
Sam'l H. Kennedy,	Joseph W. Stone,
John Phelps,	George Martin,
Adam Thomson,	Alfred Moulton,
Henry Abraham,	L. C. Jarey,
Victor Meyer,	Edward Nalle,
Joseph Bowling,	Geo W. Sentell,
Edw'd J. Gay,	Paul E. Mortimer,
Simon Hernsheim,	John V. Moore,
Simon Forchheimer,	W. B. Conger,
Jos. B. Wolfe,	Henry M. Preston,
R. B. Post,	J. J. Irby,
Edw'd Pilsbury,	Reuben G. Bush,
	Jno M. Parker.

24 mai—

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS

MARCHANDS EN GROS DE GROCERIES, VINS, LIQUEURS, —ET— Toutes sortes de Produits de l'Ouest. Aux magasins bleus, Coin Vieille-Levée et Bienville,
18 juil 78—1 an. Nlle Orléans.



STEINFELD'S FRENCH Cognac Bitters, FIRST PRIZE Paris Exhibition 1867.

Purify the blood and strengthen the system, eradicating the effect of dissipation, maintain the human frame in condition of healthfulness, dispel the Blues and all mental distempers, and relieve those whose sedentary habits lay them open to depression. They prevent and cure *Bilious and other Fevers, Fever and Ague. Chills, Diarrhœa, Dysentery, Dyspepsia, Sea-Sickness, Colic, Cholera, Cholera Morbus,* and every complaint incidental to diet or atmosphere. Ladies will find them a sovereign boon, as they eradicate all traces of Debility, Nervousness, Inertness, and Diseases peculiar to the sex.

Thousands of Testimonials can be seen at the office of M. JACOBSON, Sole Proprietor, 64 & 66 Water Street, N Y

TRAMWAYS OU CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les *cars* portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de *cars* partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les *cars* de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de *cars* dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-unes des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

A retour, les *cars* de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les *cars* de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poeyfarré pour suivre la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les *cars* de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux ilets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr. Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des *cars* qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les *cars* de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille-Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road, qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue ou à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryade cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryade cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St. Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition Building.

Chemin de fer de la rue du Canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ: coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dè, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St.-Louis).

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (*cars verts*) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Laharpe et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Ligne de la rue Claiborne.

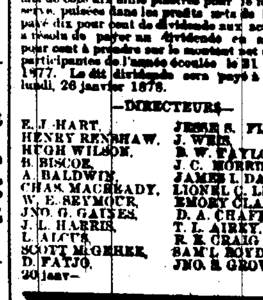
Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street," partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.



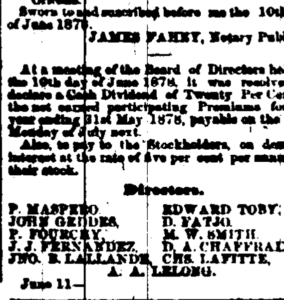
J. P. SARRAZIN,

Manufacture de Tabac à la vapeur,

ÉTABLIE EN 1842.

91 & 93 CHARTRES, COIN CONTI.

SUCCURSALE: 66 POYDRAS, COIN TCHOUPITOULAS.



OFFRE à sa nombreuse clientèle, un vaste assortiment de TABACS à fumer, à priser et à chiquer, en gros et en détail, à des prix réd...
Agence pour la Louisiane des fameux CIGARES CHAMPAGNE et HALF & HALF.
Agence pour les Etats-Unis des célèbres marques de CIGARES de la Havane: LA PERLA DE CUBA et HIJA DE LA HABANA.
Propriétaire de JOS. QUEYROUZE'S CIGAR WORKS. 2,500,000 CIGARES DOMESTIQUES de qualités supérieures à des ... réd...
Agence STAR NEW STYLE & FOREE'S—[illegible] NAVIES—TWIST J. R. PACE et autres marques ...

FEUILLETON.

Commencé le 27 juin 1878.

SA MAJESTÉ L'ARGENT,

PAR XAVIER DE MONTÉPIN.

DEUXIÈME PARTIE.

LA COMTESSE DE GORDES.

Suite.

Marcel un jour, en un tête-à-tête dont l'intimité ne pouvait être plus absolue, ... entre ses bras la jeune femme.—La jolie tête de Lazarine, noyée parmi les flots de ses cheveux défaits, reposait sur la poitrine du jeune homme.

—Chère mignonne—balbutia-t-il—veux-tu une idée qui m'est venue?

La marquise, pour toute réponse, secoua sa tête échevelée.

—Ne trouves-vous pas comme moi, poursuivit Marcel—qu'un bonheur complet qu'il soit, grandirait encore, en façon notable, par la certitude de la durée...

—Peut-être....—murmura Lazarine dont ce début éveillait la méfiance et qui ne voulait point s'engager dans un acquiescement irréfléchi.—Le mot dont .... ajouta-t-elle .... [illegible]

—... dans les choses de l'amour....

Mme de la Tour-du-Roy s'était dégagée ... des ... qui l'enlaçaient.

Elle regarda Marcel en face.

—Où voulez-vous en venir? lui demanda-t-elle.

—A ceci—répondit-il non sans une violente trépidation intérieure:—Pourquoi, du plus tendre des amants, ne ferions-nous pas le plus obéissant, le meilleur des maris?...

Lazarine tressaillit et ses noirs sourcils se froncèrent malgré elle. L'extravagance de cet homme l'irritait profondément, mais elle ne voulait pas lui laisser voir son irritation.

—Quelle folie!—s'écria-t-elle avec un rire qui sonnait faux.

—Folie, pourquoi?—dit vivement Marcel.

—Parce que tout ce qui est inutile est déraisonnable....On croit gagner au changement, et l'on perd ....—Cela s'est vu....—Ne sommes-nous pas bien ainsi?—Nous aimerions-nous mieux si nous étions ...?

—Nous aimerions-nous moins?

—Qui sait?...

—Ne parlez pas ainsi, ... Lazarine—répliqua Marcel—et songez au bonheur d'avouer devant ..., à la face du monde, l'amour dont on est fier....

... sa tête.

—Paradoxe!—dit-elle. Le monde et la publicité ... les secrets du cœur.... Le vraie tendresse aime le mystère.... Le ... l'amour, croyez-le bien, double le prix de l'amour.... N'était-vous pas plus sûr de moi, quand je me ... vous librement, que si je vous appartenais de par la loi?—Ce qui s'impose me fait peur....

—Voulez-vous savoir mon opinion décidée de toute périphrase?—La voici:—*Le mariage est une affaire, et pas autre chose.*—J'ai fait une affaire en épousant à dix-huit ans le marquis de la Tour-du-Roy ... par ... ... entre vous et moi, je vous prie, où ... affaire, par conséquent à quoi bon ... fants de réparer et de légitimer....—Je ne réclame rien, moi, et c'est vous qu'un scrupule, assez bizarre et même un peu comique, agite et trouble ainsi!...—Le cas est singulier!—ajouta la jeune femme en riant.—Voyons, vous ai-je dérobé votre honneur?...

—Cependant....—reprit Marcel.

—Oh! assez, pour l'amour de moi!—interrompit de nouveau Lazarine.—Je vous défie de me convaincre, donc ne perdez pas vos paroles....—Restons amis, et ne parlons plus de ces folies....

Marcel se tut, un peu ému et effrayé des théories scabreuses qu'il venait d'entendre, mais se disant qu'au fond sans doute ce n'était que fanfaronnade et fâcheuse excentricité.

Ce hasard refusait de croire au cynisme de sa maîtresse, tant il l'aurait trouvé scandaleux.

Il se sentait fort déconfit, mais non découragé, et se promettait bien de remettre un peu plus tard la question sur le tapis.

Nous connaissons depuis longtemps le motif de la détermination de Lazarine, motif qu'il ne soupçonnait pas.

La seule idée de quitter le titre et le nom de marquise de la Tour-du-Roy pour s'appeler tout bourgeoisement Mme Marcel Laugier, causait à la jeune femme une répugnance inouïe et que bon nombre de femmes honnêtes déclareraient assurément légitime.

L'ex-lieutenant, ainsi qu'il se l'était promis à lui-même, ne se tint point pour battu et revint à la charge.

Il y revint souvent;—il y revint avec une persistance infatigable, et qui sait si la jeune veuve, un jour ou l'autre, de guerre lasse, n'eût point fini par avouer sinon convaincue, du moins vaincue, et par accepter une domination contre laquelle en vain elle se débattait.

Tout est possible...—Tout arrive... Même l'invraisemblance, ... l'impossible ....

... pour Marcel ... ce qu'il n'aurait pu prévoir, vint se mettre à la traverse de ses espérances et détruire les faibles chances qu'il avait peut-être d'atteindre un jour le but de ses désirs.

* * *

Dans un des chapitres de la première partie de ce livre nous avons dit, — (nos lecteurs ne l'ont-ils point oublié?) — que le prince de Castel-Vivant ne voulait à aucun prix trafiquer de son titre d'une manière déshonorante, mais que ce titre, en somme, représentant un fort gros capital, il cherchait un moyen honnête de tirer parti de ce capital.

Un jour il s'écria:

—J'ai trouvé!

A partir de ce jour — ajoutions-nous, —on vit paraître tous les trois mois, à la quatrième page du *Figaro* et de diverses autres feuilles à fort tirage, une annonce ainsi conçue:

« *Un gentilhomme âgé, sans enfants, portant un nom historique et un titre de premier ordre qu'il verrait avec peine s'éteindre avec lui, transmettrait ce nom et ce titre, par voie d'adoption, à un jeune homme POSSÉDANT UNE GRANDE FORTUNE.—Ecrire, poste restante, X. Y. Z. 2,112.* »

Après chaque insertion de nombreuses lettres arrivaient poste restante, aux initiales désignées.

Le prince lisait les lettres, prenait des informations minutieuses sur les candidats, et, ne rencontrant point son *desideratum*, ne donnait aucune suite à l'affaire.

Puis, trois mois après il recommençait ses annonces, qui préoccupaient pendant une ou deux semaines l'attention ou plutôt la curiosité publique, et dont personne ne soupçonnait qu'il fût le mystérieux auteur.

Lazarine, nous le savons, donnait presque toutes ses soirées à Marcel Laugier qui ne venait jamais chez elle, mais elle conservait la libre disposition des après-midi qu'elle consacrait à recevoir et à rendre des visites.

Un jeudi, Mme de la Tour-du-Roy se trouvait au faubourg Saint-Honoré chez la princesse Alvinzi, qu'elle avait connue à Florence et dont c'était le jour de réception.

Quoique Paris fût à peu près désert à cette époque de l'année il y avait, grâce aux diplomates et aux étrangers, beaucoup de monde dans l'immense salon, et la verve italienne de la maîtresse du logis ne laissait pas languir un instant la conversation.

L'huissier de la princesse annonça:

—M. le prince de Castel-Vivant.

—Ce cher prince,—pensa Lazarine—je ne l'ai pas vu depuis des siècles....

Qu'on juge de sa stupeur à l'aspect de celui qu'on venait d'annoncer.

Le nouveau venu n'était point le vieux gentilhomme, mais un homme de vingt-cinq ou vingt-six ans, parfaitement beau, d'une élégance irréprochable, d'une tournure aristocratique et, chose étrange, prodigieuse, invraisemblable, ce jeune patricien ressemblait de façon frappante au rapin Hector Bégourde!....

Admettre que ce fût bien lui paraissait insensé.—Comment expliquer ce nom, ce titre, cette transformation?..

Lazarine ne l'essaya même pas, et dans le premier moment crut à une ressemblance fortuite, aussi sa stupeur redoubla quand elle entendit la sosie d'Hector dire à Mme Alvinzi qu'il venait de saluer:

—Princesse, me ferez vous la grâce de me présenter à Mme la marquise de la Tour-du-Roy, qui certainement ne me reconnaît point, quoique j'aie l'honneur de n'être pas tout à fait un inconnu pour elle?

Impossible de douter plus longtemps, C'était lui!—Hector Bégourde, prince de Castel-Vivant!!!

TROISIÈME PARTIE.

LE PRINCE TOTOR.

I

Les quiproquos de cette histoire nous ont contraint de laisser de côté notre ancienne connaissance, Hector Bégourde depuis le jour où, lâchement expulsé du château de la Tour-du-Roy par Mme Lejeune, il avait été battre en retraite, très ... un renard qu'une poule aurait pris, l'absence de Lazarine au rendez-vous donné sous le verdoyant tunnel de l'allée couverte détruisant la plus chère de ses illusions.

L'intérêt de notre récit était ailleurs.

De retour à Paris, l'artiste en herbe avait repris sa vie de bohème, insouciante et débraillée; travaillant quelquefois parce que les nécessités de la vie ne lui permettaient point un *far-niente* continuel, mais travaillant le moins possible; brossant un panneau pour Laurent Védel quand ce dernier, surchargé de besogne, avait recours à lui, ou dessinant des charges d'hommes d'Etat demandées par les feuilles à images qui font de la caricature politique une spécialité.

Et, tout en empochant les quelques pièces de cent sous, Bégourde déblatérait plus que jamais contre le *capital* et répétait aux échos d'alentour que Laurent Védel et les directeurs de journaux étaient une bande avide d'exploiteurs éhontés.

Aussitôt que le jeune homme sentait un peu de monnaie alourdir son gousset, il agissait à la façon des lazzaronnes napolitains, et personne au monde n'aurait pu le décider à toucher un crayon ou un pinceau;—il ne quittait plus les brasseries; mangeait des choucroutes garnies; buvait des bocks; fumait des pipes; hantait le bal de la Reine-Blanche; daignait parfois honorer de sa présence celui de l'Elysée-Montmartre et, en compagnie de *Madame Bobine* et d'autres aimables personnes d'allures indépendantes, guérissait les cuisantes blessures faites à son amour-propre par ce qu'il appelait la *trahison* de Lazarine.

A mener cette vie, Bégourde courait grand risque de tomber rapidement aussi bas que possible,—il était sur la route dangereuse trop connue des jolis garçons paresseux et sans préjugés, pour qui *Monsieur Alphonse*, ce type vigoureusement taillé dans le vif par mon illustre et cher ami Dumas, n'est qu'un heureux et adroit gaillard.

Un reste de délicatesse innée en lui et toute instinctive sauvegardait encore le jeune homme et le retenait sur l'extrême marge des bas-fonds, mais cette marge est étroite et glissante.—D'une heure à l'autre il pouvait perdre l'équilibre et tomber.

Perdant toute énergie, tout ressort, toute volonté, ayant de plus en plus le travail en horreur, il ne parvenait qu'au moyen du crédit à continuer cette existence oisive, bien avilie déjà mais pas encore absolument déshonorante.

Et si l'on s'étonnait qu'un garçon dans sa position, sans tenants, sans aboutissants et n'offrant aucune surface, pût se procurer un crédit quelconque, nous répondrions qu'il ne s'agissait point de réaliser des capitaux—Bégourde n'aurait pas trouvé vingt francs)—mais de dettes minuscules contractées partout et à tout propos: dettes de petits restaurants vulgairement nommés *gargotes*, dettes de bureaux de tabac, dettes de café, dettes de blanchisseuse, et cætera, et cætera, et trois pages d'et cætera....

Hector Bégourde, quelques mois environ après son expulsion sommaire du château de la Tour-du-Roy, commençait, malgré sa désinvolture habituelle, à ne plus savoir littéralement où donner de la tête.

La dette *criarde* le débordait....

Ses créanciers devenus légion le pourchassaient, le traquaient, s'attachaient à lui dans la rue, ne le lâchaient point et, n'en pouvant rien obtenir, lui prodiguaient à trop haute voix assez d'épithètes malsonnantes pour faire attrouper les passants et nécessiter l'intervention des sergents de ville.

En règle générale, plus le chiffre de la dette est minime, plus le créancier est tapageur.—Un charbonnier qui perd cent sous fait cent fois plus de bruit qu'un banquier qui perd cent mille francs.

Bégourde ne craignait point les huissiers.

Ses domiciles très vagues et ses effets personnels, hélas! insuffisants, le mettaient à l'abri des rigueurs du papier-timbré, mais il exécrait les réclamations formulées avec insolence en plein boulevard, et, fort de la pureté de ses intentions, il trouvait intolérable d'être publiquement traité de filou.

—Tonnerre de Bougival! — disait-il parfois avec une indignation sincère.—Je ne sais ce qu'ils ont, tous ces chiens là hurlant après mes chausses!... Je suis un brave garçon ... que diable! ... Si je ne les paye pas, c'est que je ne peux pas.... Je les paierai quand je pourrai.... Qu'ils attendent.—Oh! le capital! l'odieux capital exploiteur! Sa Majesté l'Argent!... un Roi qui ne vaut pas mieux que les autres et qu'on devrait bien détrôner....

Il résultait de cet état de choses que la garde-robe de Bégourde, n'étant plus renouvelée, s'amoindrissait lamentablement....

Les vestons de velours noirs si coquets se miroitaient, s'avachissaient, se trouaient aux coudes....

Les beaux pantalons blancs n'étaient plus que l'ombre d'eux-mêmes et, faute de blanchisseuses complaisantes, offraient des échantillons de nuances variées, dont aucune ne rappelait la blancheur primitive....

Ce n'est pas tout.

Le parcours d'une incroyable quantité de rues de Paris était interdit à Bégourde pour cause d'*Anglais*....

L'infortuné ne pouvait en outre s'attabler devant un café, n'importe où, fumant sa pipe et *séchant* un bock, sans être à peu près sûr de voir un de ses persécuteurs apparaître, et s'arrêtant en face de lui d'un air furibond, lui crier:

—C'est ça! — Monsieur a du *quibus* pour se gorger de bière et se gaver de tabac, et quand il s'agit de payer dix écus à un honnête père de famille, pas un radis!

Puis les épithètes désobligeantes venaient à la rescousse.

Bégourde aurait été fort embarrassé de donner son adresse.—Il se savait filé de temps en temps le soir par divers créanciers plus particulièrement rageurs, qui l'attendaient le lendemain matin à la porte afin de se rembourser en injures.

—Aussi, comme certain tyran légendaire, il changeait de logis presque chaque jour.

Lorsqu'il avait quelque peu d'argent il cherchait un asile pour la nuit dans l'un des petits hôtels borgnes des boulevards extérieurs.—Les logeurs le connaissaient tous et le faisaient payer d'avance.

Le reste du temps il couchait chez des camarades; chez des *amies*; et parfois chez Mme *Bobine*, bonne fille de l'ancien ... *Lisette* de Béranger—... même et malgré tout à son *Totor* chéri.

Au milieu de ces traverses et de ces orages, le *Totor chéri* ne perdait point son appétit, ni même absolument sa gaieté.

Les mauvais jours, les jours de brume, étaient ceux où il lui fallait absolument travailler, sous peine de déjeuner le lendemain.

Un matin—la caricature politique faisant relâche—Bégourde alla trouver Laurent Védel.

L'artiste avait justement de la besogne pour son élève dans une habitation luxueuse qu'un agent de change faisait décorer à Ville-d'Avray. — Il emmena Hector, il le chambra positivement, le surveilla comme on surveille un prisonnier qui songe à s'évader, et ne le laissa partir qu'au bout d'une semaine, avec vingt-cinq louis en poche.

Vingt-cinq louis!....—Une tranche du Pérou!....

Quelques naïfs supposeront peut-être que Bégourde employa sinon la totalité, du moins une fraction de cette somme relativement fort grosse, à calmer par des acomptes ses créanciers les plus farouches....

Il n'en-garde!

Très partisan de cette maxime que le pauvre Murger formulait volontiers:—« *Le créancier qu'on arrose devient un tigre!* »—il ne paya pas un sou et ne songea qu'à mener joyeuse vie tant que dureraient les cinq cents francs, après s'être fait habiller à neuf de pied en cap dans un magasin de confection.

Il existe sur le boulevard des Batignolles, pas bien loin du théâtre, une brasserie alsacienne dont la clientèle se compose principalement de petits jeunes gens et de vieux fruits-secs, ayant tous la prétention de toucher à l'art par quelque côté.

(*A continuer*).

—Conseil d'une mère à sa fille:

—Rappelez-vous, mon enfant, qu'une jeune fille honnête ne doit jamais mentir sans nécessité.